

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

### GROS PLAN SUR : LA MATIÈRE

En cinéma d'animation le film raconte une histoire grâce à son scénario, mais il l'exprime aussi par le biais de la matière utilisée. Ici le fusain, noir, épais, qui laisse des traces, crée un contraste intéressant entre l'univers normalement blanc et aseptisé des piscines. Ce décalage participe à transmettre les troubles que vit la fillette. Le papier ensuite, souligne l'évolution des émotions de la fillette. La réalisatrice a utilisé dans ce film quatre papiers différents, en fonction des idées qu'elle souhaitait transmettre. Selon la texture et l'épaisseur du papier, elle a pu jouer de déchirures, ou encore créer l'image embuée provoquée par les lunettes de plongée ou les douches.



Fusain sur le papier Rosaspina

### PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Le cinéma d'animation consiste à créer un mouvement en enregistrant une série d'images quasiment identiques et en faisant défiler les images grâce à un logiciel. En utilisant un téléphone portable sur un pied et l'application Stop motion pro, animez le rebond direct d'une balle au fusain : dessinez et modifiez votre balle entre chaque photo, et utilisez les effets de traces que le fusain laisse derrière elle.

### UNE ŒUVRE EN ÉCHO

**Apeurée** de Patricia Sourdes (2010) raconte, en marionnette animée cette fois, les peurs multiples et très handicapantes d'une petite fille, et la façon dont elle construit son quotidien avec celles-ci. La réalisatrice a fait le choix ici d'une histoire très narrée, qui rappelle les livres pour enfants.



© La Fabrique Production



### PISTES PÉDAGOGIQUES

# Le Grand bain

■ Un film écrit et réalisé par Elise Augarten

Produit par l'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID) de Montauban  
2017 - 6min39

#### Synopsis

Une petite fille patiente dans les vestiaires de la piscine municipale. Elle observe les corps et les adultes. Puis, elle s'élance seule vers les bassins, ne se doutant pas des aventures qui l'attendent.

#### Pourquoi montrer ce film ?

*Ce film permet d'échanger sur les premières peurs d'enfant, et comment on parvient à les surmonter. Il nous montre comment la matière animée participe à exprimer les émotions d'un personnage, et comment l'imaginaire peut aider à affronter des situations difficiles.*

**Mots-clés :** Enfance - Peur - Piscine

## GÉNÈSE DU FILM

Ce court métrage a été réalisé par Elise Augarten dans le cadre de son Master Motion Design et Cinéma d'animation à l'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID) de Montauban. Elle a utilisé pour ce film la technique du fusain et dessin sur papier. Le personnage de la petite fille du *Grand bain* suivait la réalisatrice depuis un certain temps avant qu'elle ne la fasse apparaître dans ce film. Elle représente l'enfance, avec difficultés et prises d'indépendance qui lui sont associées. La réalisatrice a fait le choix de l'animation en direct sous caméra, qui lui permet de créer des décors et des personnages en modulation permanente, complétant ainsi ses choix scénaristiques, qui nous embarquent dans les étapes troublantes vécues par la petite fille.

© Cécilia Bernabé



## METTRE EN SCÈNE DES ÉMOTIONS

Le premier plan du film pose déjà son univers : un zoom avant sur une petite fille qui soupire, une atmosphère sonore de foule en second plan, un décor de piscine. Les premiers éléments donnés nous racontent que l'on va suivre les réactions et émotions d'une fillette au sein de cette atmosphère fourmillante. Les paroles incompréhensibles autour d'elle, de même que l'absence de visage des personnages, crée une distance entre l'enfant et le monde des adultes. Chaque déformation des corps ou du décor nous montre que l'enfant réagit intensément face au monde qui l'entoure, et qu'elle n'est pas à l'aise avec celui-ci. La caméra circule vite, créant et transformant le décor carré, traduisant son observation inquiète et parfois paniquée. La scène révèle son reflet dans un miroir souligne la dualité de l'enfant, dont les yeux montés en gros « rougeur » des joues souligne un malaise.

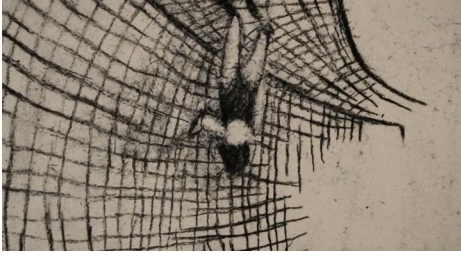


© Elise Augarten

Recherches graphiques

Elise Augarten est née à Paris dans une famille de musiciens. Elle suit une Licence d'Arts plastiques puis passe un Master Motion Design et Cinéma à l'ISCID, où elle réalise *Le Grand bain*. Elle multiplie les stages en pré et post production, notamment à l'atelier collectif Zorobabel à Bruxelles et à la Ménagerie à Toulouse. En 2020, la réalisatrice est accueillie dans la résidence Francophone d'écriture pour le film d'animation à Meknès, organisée par l'Institut français et la Nef animation. Elle réalise le court métrage *Herbe verte* en 2023. *Le Grand bain* a été sélectionné dans plus de 55 festivals internationaux, a reçu deux prix et deux mentions spéciales.

## LA RÉALISATRICE



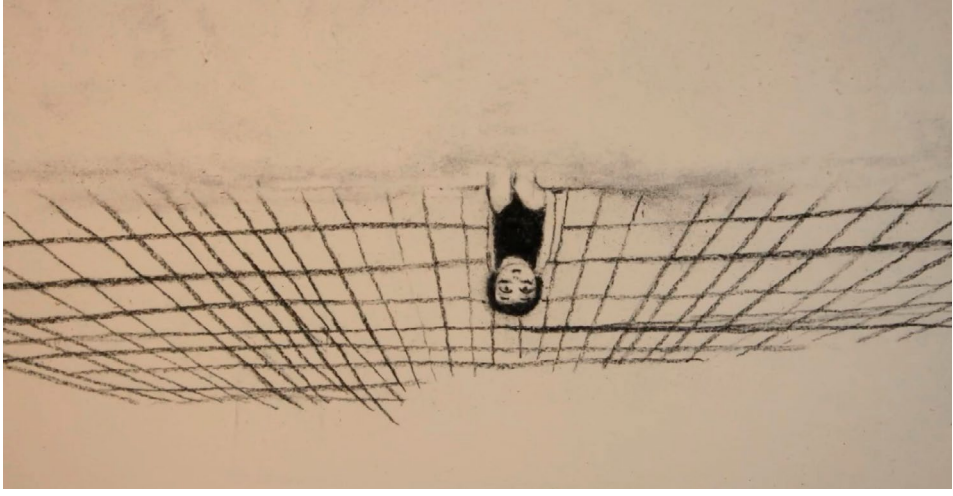
**L'arrivée de la mère change l'atmosphère du film. Quelles émotions ressent la fillette avant et après ce plan ?**  
**Quels changements note-t-on dans la mise en scène quand elle récupère ses lunettes ?**

## SURMONTER SES PEURS

L'adjectif « grand » du titre nous indique que notre personnage va devoir passer une étape. Qu'elle accède à une piscine ou entre dans le grand bain pour la première fois, elle est confrontée aux peurs qui accompagnent les enfants dans les premières expériences. Le travail du son participe à créer autour d'elle un environnement qu'elle perçoit parfois comme bizarre, incompréhensible, ou agressif. Lors de l'entraînement de danse synchronisée, la musique du violon, forte et rapide, associée aux gestes rythmés et répétitifs des nageur-se-s, laisse place en très gros plan aux yeux et au visage peu rassurés de la fillette. Dans la scène suivante, le brouhaha, provenant de visages déformés qui encerclent petit à petit, crée une panique chez la fillette. Les voix s'amplifient, le papier se déchire, l'image s'assombrit, soulignant son angoisse montante. La femme qui s'avance devant elle est présentée en contre-plongée, ce qui participe à



**Certains plans montrent ce que voit la fillette. Quels plans utilisant son point de vue nous signifient qu'elle est submergée par ses émotions ? Comment ceci est représenté ?**



## L'IMAGINATION POUR AVANCER

Après s'être confrontée à la foule et à l'atmosphère bryante, l'enfant découvre le calme, et avance à son rythme. Dans une esthétique qui frôle parfois l'absurde, utilisant des gros plans et déformations du papier, la réalisatrice nouille petit à petit les carreaux de la piscine de vagues apaisantes. La musique se fait légère, de même que la bulle qui enveloppe la fillette, qui flotte, concentrée sur le fil sur lequel elle chemine. Le papier déchiré vibre, comme porté par un vent marin que le son des vagues nous suggère. L'imagination de cette atmosphère serene aide l'enfant à s'apaiser et à entrer dans le grand bain. Dans la dernière scène,

**La réalisatrice a fait le choix du noir et blanc pour son film, comment nous montre-t-elle avec ces deux couleurs que la fillette trouve finalement un apaisement et a surmonté ses peurs ?**